

Votre argent

Sicav
Jouez la
reprise avec
les small
et mid caps

Grandes gagnantes en Bourse sur le long terme, les petites et moyennes valeurs ont encore du potentiel. Suivez nos conseils pour y investir sereinement à travers des fonds.

Enquête: Audrey Spy

Les petites valeurs surperforment les grandes! Cette affirmation se vérifie souvent sur les marchés. Depuis 2005, la performance du CAC Small a dépassé celle du CAC 40 à dix reprises. Ce fut le cas l'an passé avec un gain de 8,5% sur les petites valeurs françaises, alors que l'indice phare de la Bourse de Paris a décroché sur la même période de 5,6%. Cet écart se vérifie dans d'autres zones géographiques, comme en Europe. En 2019, l'indice MSCI Europe Small Cap a gagné 32%, contre 25,90% pour le même indicateur représentatif des grandes capitalisations européennes. En 2020, alors que ces dernières glissaient de 4,66%, il a continué de se démarquer, avec un gain de 4,98%.

La tendance semble se poursuivre. « *Les bénéfices par action des petites valeurs de la zone euro sont attendus en croissance de l'ordre de 17% l'an prochain, contre 10% pour les grandes* », anticipe Mathilde

Les bénéfices par action de ces sociétés en zone euro sont attendus en forte hausse Guillemot, gérante chez Dorval AM. Malgré la pandémie, les petites et moyennes sociétés, les small et mid caps comme les appellent les gérants, ne se sont jamais aussi bien portées.

Le scénario de faillites en cascade semble même écarté. Au contraire, à court terme, ces valeurs apparaissent en bonne position pour profiter de la reprise économique.

France Relance: un nouveau label accessoire

Orienter l'épargne des Français vers le financement à long terme des entreprises, en particulier des PME, voilà l'objectif annoncé par le Gouvernement qui a créé pour les fonds un label baptisé Relance. Assez peu connue des investisseurs, cette certification rassemblait pourtant déjà, à la fin de juin, 176 supports. La majorité concerne toutefois le segment du capital-investissement, souvent peu accessible aux particuliers. Parmi les fonds ouverts au grand public, on retrouve 56 OPCVM sur les small et mid cap, notamment françaises, proposés par des sociétés de gestion connues, comme Amiral Gestion, Cogefi, DNCA Finance, Moneta AM... Seul bémol, ce label est autodéclaratif. Il suffit



aux gérants de respecter quelques critères de gestion, par exemple investir majoritairement dans les fonds propres de sociétés implantées en France et réserver une partie de leurs investissements aux TPE, PME ou ETI. Ils s'engagent également à participer au moins à cinq augmentations de capital ou introductions en Bourse par an. Enfin, ils doivent prendre en compte des critères environnementaux, sociaux et de bonne gouvernance (ESG). Des paramètres assez classiques qui ne garantissent en rien une gestion de qualité. Assurez-vous au minimum que le fonds se conforme bel et bien à cette charte si vous souhaitez soutenir les PME françaises via ce label.

Elles continuent d'être soutenues par l'Etat, qui a d'ailleurs créé à la fin de 2020 le label Relance (voir encadré) pour inciter les investisseurs à en faire autant.

Sur longue période, les small et mid caps constituent un placement profitable. Sur dix ans, les petites sociétés européennes enregistrent en Bourse une performance annualisée de 9,80%, soit deux points de plus que les grandes. Mais attention, il n'y a pas de gains sans prise de risques. Il faut donc avoir le cœur bien accroché pour miser sur ce segment de la cote. En cas de crise financière majeure, les small et mid caps sont les premières touchées. Les pertes peuvent être colossales: -26% en 2018 ou -55% en 2008. Pour limiter votre exposition, le maître mot reste la diversification. « *Un épargnant qui investit même dans cinq petites valeurs différentes prendra encore trop de risques* », met en garde James Ogilvy, gérant chez Lazard Frères Gestion.

Le marché des petites et moyennes capitalisations est très spécifique à appréhender. D'abord, il comprend des milliers de sociétés hétérogènes. « *Nous nous montrons très sélectifs, puisque, en moyenne, nous détenons en portefeuille moins de 40 sociétés qui doivent répondre à la fois à nos filtres fondamentaux et ESG (environnement, social et gouvernance)* », précise Sébastien Lemonnier, gérant chez Inocap Gestion. Un univers

FRANCE RELANCE

déjà vaste qui progresse compte tenu du nombre record d'introductions en Bourse depuis le début de l'année. A la fin de mai, 61 PME se sont introduites sur Euronext (à Paris, Amsterdam, Oslo...), soit le même nombre de cotations en cinq mois que sur l'ensemble de l'année 2019. Si des opportunités sont à saisir, toutes les opérations ne se valent pas. « *Il faut notamment s'assurer que l'entrée en Bourse s'inscrit dans un vrai projet industriel de développement et ne permet pas seulement aux actionnaires historiques de céder leur capital* », ajoute Sébastien Lemonnier.

Sans même regarder les nouveaux entrants, choisir les titres se révèle ardu. Les informations mises à disposition des investisseurs ne sont pas aussi fournies que pour les grandes valeurs. Il est indispensable de connaître chaque société et d'en comprendre les spécificités. Une précaution très importante aujourd'hui où les niveaux de valorisation sont élevés sur les marchés. D'autant que nul n'est à l'abri d'informations trompeuses ou inexactes, en témoignent la fraude comptable de Wirecard ou, plus récemment, les remous sur l'approbation des comptes de Solutions 30.

Il faut, ensuite, prendre en considération certains aspects techniques. Ce marché est très dépendant des flux acheteurs et vendeurs. Largement délaissée par les investisseurs institutionnels en 2018, cette classe d'actifs a vu alors ses performances s'effondrer. Depuis l'an passé, le retour d'une collecte positive a dopé sa reprise. Dernière particularité, la liquidité. Certaines valeurs ne s'échangent que trop peu et il est parfois difficile d'en sortir, surtout en cas de marché baissier.

Au regard de ces spécificités, confier à un gérant la mission de sélectionner les petites et moyennes capita-

lisations est une bonne option. Là aussi, le choisir nécessite toute votre attention. Les professionnels sont nombreux, plusieurs centaines sur le seul segment des valeurs européennes, d'après le site Citywire. En outre, chacun a ses propres critères pour délimiter les valeurs composant cette classe d'actifs. « *Nous considérons que les small ont une capitalisation boursière comprise entre 100 millions et 2 milliards d'euros, et les mid, de 2 à 8 milliards* », indique James Ogilvy. Mais beaucoup d'autres

Petites valeurs ou moyennes? Chaque gérant a sa propre classification

ont une définition plus large. Il faut regarder attentivement ce point pour les comparer. Quelques spécialistes s'intéressent également aux microcap, c'est-à-dire aux plus petites sociétés de la cote, comme Gay-Lussac Gestion (ex-Raymond James AM). Après avoir fermé aux souscriptions son fonds emblématique, il a lancé récemment Raymond James Funds Smicrocaps (LU2022049022), un produit prometteur.

Par ailleurs, chaque gérant a son propre style de gestion. Même si vous pouvez investir de manière indicielle à travers notamment des ETF (*voir encadré*), la plupart sont des « *stock-pickers* », c'est-à-dire qu'ils sélectionnent les meilleurs titres. « *Il faut savoir se forger des convictions fortes sur les sociétés pour réussir dans la durée sur ce marché* », explique William Higgons, fondateur d'Indépendance et Expansion AM. Les gérants concentrent donc souvent leur portefeuille autour d'une quarantaine de valeurs qu'ils suivent au quotidien. Cette approche de gestion très active permet de repérer certaines anomalies de marché. Une stratégie adaptée au contexte actuel. « *Aujourd'hui, il faut s'écarter des indices de référence pour capter encore de la valeur sur les small et mid caps, dont les cours ont dans l'ensemble déjà bien progressé* », illustre Mathilde Guillemot.

Privilégiez les professionnels qui ont développé une expertise de longue date. Quelques sociétés de gestion sont reconnues sur ce segment, comme Financière Arbevel ou La Financière de l'Echiquier qui ont obtenu notre Label Excellence pour certains de leurs fonds cette année (*voir p. 110*). D'autres supports dégagent des performances régulières remarquables. C'est le cas de Groupama Avenir Euro, dont Stéphane Fraenkel a pris les commandes depuis la fin de l'année dernière, en remplacement de son gérant emblématique depuis huit ans, Cyrille Carrière. Ce dernier a créé sa propre société de gestion, Lonvia Capital, dans laquelle il gère un produit identique, Lonvia Avenir Mid Cap Euro (LU2240056445). Une Sicav à suivre même si pour le moment elle est peu accessible aux particuliers.

Retrouvez ci-après notre sélection de quatre fonds incontournables dans différentes zones géographiques : France, zone euro, Europe et Etats-Unis. ●

Des ETF pour miser sur les small et mid caps

Si la gestion active est davantage recommandée pour investir sur le segment des petites et moyennes valeurs, rien ne vous empêche de privilégier un ETF (*Exchange Traded Fund*). Un fonds indicel coté aura au moins le mérite de vous éviter les mauvaises surprises. Vous savez qu'il reproduit l'évolution du marché à la hausse comme à la baisse. Parmi les

trackers accessibles en France et de bonne qualité, citons Amundi Russell 2000 (LU1681038839) qui suit la performance des petites valeurs américaines (+19,66% depuis janvier au 11 août). Si vous préférez investir en euro et glisser le fonds dans votre plan d'épargne en actions, optez pour Lyxor MSCI EMU Small Cap (LU1598689153) qui se concentre sur les petites valeurs de la zone euro (+22,50% de performance depuis janvier).